

THÈME de la JOURNÉE D'ÉTUDES

A l'occasion de cette journée d'étude, nous proposons de développer une réflexion sur la question des rapports entre esthétique et construction du personnage.

L'anthropologie esthétique et figurative telles qu'elles se développent actuellement portent l'intérêt des chercheurs sur la formation des œuvres artistiques, sur l'opération de façonnage en quoi elle consiste mais aussi sur la « culture des apparences » et la manière dont elle inscrit l'humain dans le monde. Dans les arts, la manière dont les personnages prennent vie dépend des choix esthétiques effectués. Comme André Leroi-Gourhan l'affirmait dans son ouvrage *Le geste et la parole* (1964), les arts sont destinés à signifier. Il s'agira de s'interroger ainsi sur l'élaboration des personnages et sur le sens que les esthétiques revêtent.

Aussi la manière d'incarner les personnages témoigne-t-elle de celle dont les auteurs pensent cette inscription. Par exemple, dans le domaine de l'art chorégraphique, l'esthétique corporelle oriente le type de formation corporelle du danseur. Au théâtre, l'attention se porte davantage sur le jeu de l'acteur qui met en œuvre le rapport à la voix, à la diction. Cependant, ces distinctions de champs artistiques ne s'appliquent plus totalement aujourd'hui. Depuis plus d'un demi-siècle, on assiste, en effet, au décloisonnement des arts, ces Techniques du corps (au sens où Marcel Mauss définissait ce concept dans sa conférence éponyme prononcée en 1934) sont donc transversales : la voix est un instrument utilisé tant en art lyrique qu'en art chorégraphique et le corps est une dimension scénographique incontournable de tout art de la scène. Ces thèmes se prêtent donc à de nouveaux questionnements d'ordre esthétique.

D'autre part, dans les arts de la scène, que ce soit l'art chorégraphique, l'art lyrique, la chanson populaire, le cirque ou le théâtre, différents attributs et traits distinctifs permettent de brosser un personnage. On se propose d'interroger la genèse et/ou les évolutions des œuvres à travers le choix de ces caractéristiques, leur symbolique, l'esthétique exprimée et la manière dont elle s'élabore. On s'intéressera ainsi aux diverses modalités de la création et de la mise en scène d'un personnage.

Cette rencontre scientifique s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, faisant dialoguer anthropologie, sociologie et esthétique des arts de la scène. Les communications porteront sur le processus d'élaboration du personnage (sources, contraintes, choix esthétiques opérés...), sur les moyens concrets de le mettre en œuvre, sur son sens (dans un contexte socio-historique donné), ainsi que sur ses « effets » (réception). Nous questionnerons ainsi la position du spectateur qui est partie-prenante de l'événement théâtral et qui, pour Jacques Rancière (*Le spectateur émancipé*, 2008), en est un interprète-traducteur. La réflexion pourra aussi s'attacher à l'étude de l'influence des autres arts, à l'interaction avec ceux-ci dans l'élaboration des personnages.

Enfin, Marcel Mauss (*Sociologie et anthropologie*, 1936) distinguait la catégorie de personne, vraie nature de l'homme et celle de personnage, rôle rempli lors de cérémonies rituelles ou à l'occasion de fictions : son masque. Dans la perspective ainsi tracée, on s'intéressera au rapport entre personne et personnage et, en particulier, à saisir dans quelle mesure le personnage scénique modèle la personne humaine et inversement.

CONTACT: perso.esthet@gmail.com

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT DES ARTS DU SPECTACLE SUR :

- www.bnf.fr: rubrique « Auditoriums »
- Facebook: Arlequin - BnF Arts du Spectacle

cerlis (BnF) OPuS 2
Scenes, Publics, Sociétés

CONCEPTION GRAPHIQUE: christel.bramet@wanadoo.fr / ILLUSTRATION: Jacques Callot

Journée
d'études

Organisée par la BnF (Bibliothèque Nationale de France), le Cerlis (Centre de Recherche sur les Liens Sociaux) et le GDRI OPuS 2 (Groupe De Recherche International «Oeuvres, Publics, Sociétés 2»)

ESTHÉTIQUE & PERSONNAGE DE SCÈNE

BnF Richelieu / salle des commissions / 5 rue Vivienne, 75002 Paris

18 nov 2011 • Entrée libre



COORDINATION

Eve Brenel, Maître de Conférences à l'Université Paris III, membre du CERLIS et du GDRI OPuS 2
Virginie Valentin, Chercheuse associée à la BnF, chargée de cours à l'Université d'Evry et Paris III

08h30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS
08h45 INTRODUCTION À LA JOURNÉE D'ÉTUDES - **Eve Brenel & Virginie Valentin**
ALLOCATION D'OUVERTURE - **Joël Huthwohl**, Directeur du Département des arts du spectacle

1ère Partie SENS DE L'ESTHÉTIQUE SCÉNIQUE Modérateur : Eve Brenel

09h15 VOIX DE FEMME, CORPS DE DANSE : ESTHÉTIQUE DU CORPS TRAGIQUE CHEZ PINA BAUSCH
Claudine Vassas
Ethnologue, dir. de recherches au CNRS, membre du LISST-Centre d'anthropologie sociale
Université Toulouse le Mirail

L'une des premières réalisations de Pina Bausch, un « opéra dansé » de 1974 (l'Orphée de Gluck) très récemment redécouverte, semble se détacher de l'ensemble de son oeuvre. Pourtant une mise en perspective de cette pièce avec une oeuvre postérieure comme Café Müller permet de faire l'hypothèse d'une esthétique du corps tragique propre à la chorégraphie, portée par des voix de femmes. Ce tragique qu'elle incarne tout particulièrement quand elle danse, au point d'y déceler sa signature, est lisible dans le rapport singulier qu'elle instaure entre les chanteurs et les danseurs, les passages qu'elle ménage de la voix au corps, du corps à la voix.

10h00 CLOWN, PERSONNAGE INCONTOURNABLE DU SPECTACLE CIRCASSIEN
Sylvain Fagot
Docteur en sociologie des arts, chercheur associé à l'Université du Québec à Montréal et au GDRI OPuS du CNRS

Le clown apporte à un spectacle qui base son art sur la performance physique, le dépassement et le danger, une part de dérision et de rire. Cette caractéristique stylistique du personnage a disparu avec l'apparition de nouvelles formes de spectacle qui ne font plus reposer la dérision et l'humour sur un unique artiste mais l'englobent dans un schéma scénique général. Cette communication se propose donc de montrer la construction, le développement et les propriétés du personnage de clown ; son rôle et son impact sur le spectacle de cirque, son évolution dans les nouvelles configurations du cirque contemporain.

10h45 PAUSE

11h00 L'ŒUVRE DE LA ARGENTINA: UN MÉTISSAGE CULTUREL DE L'AVANT-GARDE ARTISTIQUE ESPAGNOLE
Virginie Valentin
Docteur en anthropologie, chercheuse associée à la BnF, chargée de cours à l'Université d'Evry et à Paris III

L'analyse de l'ensemble des fonds rassemblés à la BnF permet de mettre en évidence ce qui fit le succès de la chorégraphe Antonia Mercé dite « la Argentina ». Deux aspects se dégagent de son art : un travail d'appropriation des danses espagnoles, une volonté d'enrichissement mutuel de la danse académique et populaire. Elle fut amenée à travailler en collaboration avec de grands compositeurs espagnols tels que Granados, Albeniz ou De Falla qui furent eux-mêmes attachés à un art enrichi par les influences de la musique populaire. L'étude de la genèse de l'art chorégraphique de cette figure de l'avant-garde artistique des années 1920 permet de saisir les influences esthétiques constituant le terreau de son œuvre ainsi que son style chorégraphique singulier.

11h45 CARMEN DANS LE BALLET CUBAIN: DÉPLACEMENT ET PROJECTION D'UN ARCHÉTYPE FÉMININ
Pauline Vessely
Doctorante en sociologie des arts, Université Paris III, membre du CERLIS

Le Ballet Cubain repose sur une théorisation d'un corps cubain, dont le travail chorégraphique représente une perpétuelle affirmation identitaire liée à une idéologie politique. La sensualité de la corporéité féminine est un des aspects constitutifs de cette identité. Le ballet Carmen, ou plutôt le personnage éponyme, peut être considéré comme le point culminant de cette « sensualisation » du corps féminin mettant en scène toutes les représentations de la féminité cubaine idéale. En revanche la réalité charnelle de la danseuse est totalement éludée dans le ballet classique, mais ce mouvement ne serait-il pas celui, plus général, du dévoilement de la féminité ? En est-il réellement de même de la Carmen cubaine ? Quels sont les enjeux artistiques, éthiques et sociaux de l'interprétation de ce rôle ?

12h30 DÉJEUNER

2ème Partie: PERSONNE, PERSONNAGE ET ESTHÉTIQUE Modérateur : Virginie Valentin

13h45 LE TRAITEMENT SCÉNIQUE DE FIGURES CÉLÈBRES (HISTORIQUES ET CONTEMPORAINES) ÉVOLUANT DANS DES OEUVRES DE FICTION : UN JEU DE TENSIONS ENTRE PERSONNE, RÔLE ET PERSONNAGE.
Jean-François Dusigne
Professeur en arts du spectacle, théâtre, ethnocénologie, Université Paris VIII, Codirecteur artistique d'ARTA

« Comment puis-je faire cette action si je ne connais pas mon personnage ? » s'insurge celui ou celle qui s'était déjà imaginé toute une composition. Le personnage est d'abord la visualisation d'un caractère mais il s'agit ici de discuter la question du rôle et du personnage afin de saisir ce qui permet à l'artiste de se mettre en scène au théâtre. C'est davantage l'interaction avec les autres rôles ou personnages et la manière dont l'acteur saisit l'intention d'un « rôle » qui détermine ce qu'en retour le spectateur pourra reconnaître, à partir de son ressenti, comme « personne » ou « personnage ». La tension entre l'action, plutôt liée au rôle, et l'image, davantage attachée au personnage, sera ainsi discutée au cours de cette intervention à partir de personnages célèbres.

14h30 HABILLER L'ARTISTE, C'EST LE FAIRE RENTRER DANS SON PERSONNAGE. ENTRE RITE ET COUTUME, LE SAVOIR DE L'HABILLEUSE À L'OPÉRA
Annie Paradis
Docteur en Anthropologie, EHESS, Ingénieur d'études, LISST-Centre d'anthropologie sociale, Université Toulouse le Mirail

« Habilleuse : Au théâtre, ce mot désigne l'emploi des personnes, le plus souvent des femmes, qui préparent le costume des acteurs et les aides à le revêtir, en en prenant soin avant et après la représentation », dit le dictionnaire. A l'opéra, l'habilleuse a une fonction supplémentaire : habillant l'artiste lyrique avant la représentation, elle « fait le personnage », et ce faisant, elle habille et « fait » aussi une Voix. A partir de mon terrain d'opéra, je souhaiterais montrer comment ce travail de l'habillage, par sa dimension coutumière et rituelle, participe de la construction esthétique mais aussi éthique du personnage.

15h15 PAUSE

15h30 PIAF, UN MYTHE DE LA VOIX
Catherine Pessin
Professeur de sociologie, membre du laboratoire EMC2-LSG, Université Pierre Mendès France, Grenoble II

Reprenant l'idée de Simon Frith (*Performing rites. Evaluating Popular Music*, 2002) à propos du « performer » dans la pop music, selon laquelle celui-ci joue un triple jeu sur scène, comme personne (une voix, un être, un corps), comme personnage-star, comme personnage dans la chanson, je propose de regarder comment Edith Piaf, véritable mythe de la voix, devenue célèbre par l'intensité émotionnelle et la puissance tragique de son interprétation, négocie dans sa vie et dans sa carrière, les relations entre ces trois dimensions de son travail scénique de chanteuse. A propos de quelques exemples de chansons et d'autres interprétations que celle de Piaf, je porterai l'attention sur les configurations narratives mettant celles-ci en jeu, et sur la construction de la voix comme mythe.

16h15 LE SPECTATEUR COMME PERSONNAGE
Geneviève Schwoebel
Maître de conférence en Esthétique des arts de la scène, membre du laboratoire Scènes et Savoirs, Université Paris 8 ; auteur et metteur en scène.

Dans les nouvelles configurations de la scène contemporaine, le spectateur se retrouve au cœur des processus de transformation de l'art. Nous verrons comment cette scène s'est retournée, bouleversant l'ancien face à face du regardé et du regardant. Si Marcel Duchamp, au début du XXème siècle lance de façon radicale cet axiome « c'est le regardeur qui fait le tableau », ne peut-on pas dire au théâtre, c'est le spectateur qui « fait » le personnage ? Il en est l'acteur potentiel et, invité à prendre part. De nouvelles formes théâtrales peuvent ainsi se réinventer et de nouveaux personnages s'esquisser. Nous verrons à travers des exemples tangibles comment la personne du spectateur est inscrite dans le processus de création et comment elle en est sa part dynamique et novatrice.

17h00 CONCLUSION DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES
Jean-Marc Leveratto
Professeur de sociologie, dir. du Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales, Université Paul Verlaine de Metz.

17h30 DIALOGUE DE CASTAGNETTES SUR «GOYESCAS» D'E. GRANADOS ET «LA CORRIDA» DE J. VALVERDE
Lia Nanni
Chorégraphe et présidente de l'Association des amis de la Argentina.